

Jean-Guihen Queyras



Né à Montréal de parents français, Jean-Guihen Queyras a grandi au Québec, puis en Algérie et en Provence, où sa famille, établie à

Forcalquier, a fondé un festival très convivial, les Rencontres Musicales de Haute-Provence. De Claire Rabier, son premier professeur, Queyras aime à dire qu'elle lui demandait de jouer « comme s'il avait un oiseau niché au creux de chaque main et qu'il voulait le protéger ». Elève de Reine Flacon au Conservatoire de Lyon, il se perfectionne ensuite auprès de Christoph Henkel à la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau, puis à New York, à la Juilliard School et au Mannes College. Timothy Eddy, son dernier professeur, qui a connu Casals - l'exemple pour lui d'un « violoncelle qui parle » - lui apprend à mieux sculpter le son, à développer sa technique d'archet, tout ce qui rend une interprétation vivante. Il admire aussi particulièrement Harnoncourt et Bylisma, pionniers du baroque, Paul Tortiller pour son lyrisme et sa générosité, Rostropovich pour son énergie débordante.

Talent précoce

Devenu à 23 ans violoncelliste solo de l'Ensemble intercontemporain de Pierre Boulez, Queyras, crée durant une dizaine d'années un grand nombre d'œuvres nouvelles et ne cesse, aujourd'hui encore, d'étoffer son répertoire, du baroque au XXI^e siècle. En juin 2014, il donnait en création suisse avec l'OSR, sous la direction de Thierry Fischer, le concerto de Michaël Jarrell *Emergences* et lors de la semaine inaugurale du nouvel auditorium de Radio France, en création française, le *Concerto pour violoncelle* de Peter Eötvös. En janvier 2015, c'est à lui que le musée du Beethovenhaus de Bonn confiait le concert inaugural de renaissance d'un violoncelle ayant appartenu à Beethoven, retrouvé en Israël.

En musique de chambre, Queyras joue au sein du Quatuor à cordes Arcanto, qu'il a fondé avec Antje Weithaas, Tabea Zimmermann et Daniel Sepec. Il se produit aussi souvent en duo,

Carte blanche est donnée au violoncelliste Jean-Guihen Queyras qui, le samedi 31 octobre à Genève, se produira au BFM en compagnie du Geneva Camerata conduit par David Greilsammer. Au programme figureront des œuvres pour violoncelle et orchestre du Norvégien Rolf Wallin, de Haydn, de Gershwin (une *Suite de Porgy & Bess pour violoncelle et orchestre*), complétées par des extraits de *Rinaldo* de Haendel et par la *Suite lyrique* d'Alban Berg.

notamment avec les pianistes Alexander Melnikov et Alexandre Tharaud. Menant à la fois une carrière de soliste, de chambrette et de pédagogue - à la Hochschule für Musik de Freiburg, il est aussi invité comme chef à conduire l'Ensemble Resonanz de Hambourg.

Sa discographie

Jean-Guihen Queyras a enregistré pour Harmonia Mundi toute une série de disques remarquables. Celui des *Concertos* de Bruno Mantovani, Philippe Schoeller et Gilbert Amy constitue une sorte de triptyque d'œuvres du XXI^e siècle contrastées et complémentaires. Le *Concerto* d'Elgar, complété par les *Variations rococo* de Tchaïkovski, a été considéré comme la plus belle des versions récentes confrontées à la Tribune des critiques de France-Musiques. La gravure du *Quintette à cordes* de Schubert, en compagnie du Quatuor Arcanto et du violoncelliste Olivier Marron, est une pure merveille. Une trilogie en cours de parution consacrée à l'intégrale des *Concertos pour piano*, pour *violin* et pour *violoncelle*, et des *Trios avec piano* de Robert Schumann, visera à montrer le lien organique existant entre ces trois *Trios* et les trois *Concertos*, enregistrés sur instruments d'époque avec le Freiburger Barockorchester.

Les techniques d'interprétations baroques lui étant aussi familières que la musique contemporaine, Queyras tire parti de cette double expérience pour renouveler la manière d'aborder les classiques. C'est le cas pour les deux *Concertos* de Haydn et celui de Matthias Gerg Monn, pour l'intégrale des *Sonates pour violoncelle et piano* de Beethoven avec Melnikov ou des *Trios* avec Andreas Staier et Daniel Sepec. Les *Suites* pour violoncelle seul de Britten, la *Sonate* de Kodaly, des œuvres de Debussy, de Poulenc, de Schubert avec Alexandre Tharaud, les gravures de Bartok, de Mozart, de Brahms avec le Quatuor Arcanto ont toutes été saluées par la critique. Mais le fleuron de la discographie de Jean-Guihen Queyras demeure sa version, réalisée en 2007, des *Six Suites pour violoncelle seul* de Bach, sur son précieux Giuffredo Cappa de 1696. **Yves Allaz**

31 octobre: Concert Prestige N°2 « Carte blanche à Jean-Guihen Queyras », violoncelle (Haendel, Wallin, Gershwin, Haydn). Bâtiment des Forces Motrices à 20h (billetterie sur le site de GECA)
Infos sur: www.genevacamerata.com